

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Nécrologie. M. Allemandet

Journal de la société statistique de Paris, tome 82 (1941), p. 108-109

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1941__82__108_0

© Société de statistique de Paris, 1941, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III

NÉCROLOGIE

M. ALLEMANDET

M. Allemandet était né le 13 juillet 1874, à Cherbourg, où il fit de très bonnes études qui le préparèrent au concours d'entrée à la Banque de France; reçu second, son stage dans différentes succursales de province fut relativement court et la Banque l'appela, à Paris, au service du personnel. Une fois dans la capitale, il se consacra aux études d'économie politique, tant à l'École des Sciences politiques, dont il obtint le diplôme, qu'au Conservatoire des Arts et Métiers, où il était apprécié par notre ancien président, M. Liesse. Un emploi était devenu vacant à l'Inspection de la Banque de France, il passa brillamment le concours et devint bientôt inspecteur général. Appelé à la Direction du personnel dans les circonstances particulièrement difficiles de la guerre 1914-1918, il se montra excellent dans ce poste très délicat à remplir et fut nommé chevalier de la Légion d'honneur, en récompense

de ses services pendant la guerre. Il reprit, d'ailleurs, après la guerre, ses fonctions d'inspecteur général et prit sa retraite en cette qualité.

Nous l'avions présenté, M. Liesse et moi, à la Société en 1914, et il a été certainement l'un des membres les plus assidus à nos réunions; il intervenait seulement dans les discussions touchant l'économie politique; il fréquentait d'ailleurs la Société d'Économie politique et, très artiste, il était inscrit à la Société du Vieux Paris et à diverses sociétés artistiques.

Obligé, pour des raisons de famille, de s'occuper d'intérêts industriels dans l'usine Allemandet, de Cherbourg (boulons et rivets), il s'intéressait passionnément, surtout vers la fin de sa vie, aux questions industrielles et sociales et on trouvera dans *L'Usine* de nombreux articles très documentés traitant de problèmes difficiles et parfois angoissants. Beaucoup de nos collègues ont pu apprécier sa haute valeur intellectuelle, car bien que paraissant un peu timide, il était un causeur charmant et discret.

Nous prions Mme Allemandet et sa famille de trouver ici le témoignage de notre très respectueuse sympathie, en l'assurant que nous conservons le souvenir du travailleur qu'était notre regretté collègue, décédé le 9 mars 1941.

A. BARRIOL.
